

Mitteilungen = Bulletin = Comunicato : 5/80

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **38 (1980)**

Heft 180

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



Redaktion: Andreas Tarnutzer, Hirtenhofstrasse 9, 6005 Luzern

La Société Vaudoise d'Astronomie et son observatoire

1. Le développement de la Société Vaudoise d'Astronomie

Aussitôt après sa fondation, en 1942, La Société Vaudoise d'Astronomie (SVA) a construit, avec des moyens financiers très modestes, une petite coupole de 4 m. de diamètre abritant un Cassegrain de 210 mm, donné par un membre. En outre, la SVA disposait d'un réflecto-réflexeur de 110 mm et d'une petite lunette de 75 mm, don de M. Vautier. Durant les premières années, il y avait 2 séances mensuelles d'observation; mais le moniteur de service attendait souvent en vain des visiteurs.

La SVA s'est considérablement développée dès 1969, année où l'Etat de Vaud a mis à sa disposition les deux bâtiments de l'ancien observatoire universitaire, par suite du transfert de ses installations à Sauverny (observatoire commun aux Universités de Lausanne et de Genève). Ces bâtiments, situés à côté du petit observatoire de la SVA, comprenaient la grande coupole de 5,5 m. de diamètre avec local de réunion et laboratoire-photos annexés, ainsi qu'un pavillon rectangulaire à toit ouvrant, le pavillon «Walsch».

Jusqu'en septembre 1979, l'équipement de l'Observatoire comprenait: une lunette de 162 mm et de 3.26 de long (don de M. Emile Antonini), une lunette Zeiss apochromatique de 110 mm (don de Mme Amico, mis à la disposition de la SVA par la SAS), la lunette Vautier de 75 mm, un Newton de 300 mm (don de M. Michel RoCHAT en échange du réflecto-réflexeur), un Newton portatif à monture azimutale de 200 mm (don d'un membre qui l'avait construit lui-même), un Celestron C 8 de 205 mm acheté d'occasion à l'état de neuf et un coronographe construit par des membres de la SVA.

Disposant de plus d'espace et de nouveaux instruments, des séances publiques d'observation ont été instaurées tous les mardis soir, avec un succès grandissant, puisque certains soirs le nombre des visiteurs dépasse parfois la cinquantaine. Lors des Journées des portes ouvertes et des séances spéciales organisées à l'occasion de phénomènes tels qu'éclipses, ce sont plusieurs centaines de personnes qui défilent devant les instruments.

Au cours des dix dernières années, l'effectif des membres de la SVA a doublé, en passant de 120 à plus de 240. C'est la plus grande des sections romandes affiliées à la SAS.

Depuis sept ans, la SVA publie son propre bulletin «GALAXIE», paraissant six fois par an. D'autre part, le service de vente de posters, de cartes du ciel, de livres et autres publications, instauré il y a deux ans, a été un succès qui a rapporté autant que le produit des cotisations des membres.

2. L'affiliation de la SVA à la SAS

Quoique ce ne soit pas précisé dans ses statuts, la SVA a toujours été considérée comme l'une des sections locales de la SAS. Lors de l'AG extraordinaire du 28.2.1979 convo-

quée spécialement à cet effet, les membres de la SVA devaient se prononcer sur les nouveaux statuts de la SAS, en particulier sur le principe que tous les membres actifs des sections locales sont également membres de la SAS. En raison de l'influence de deux anciens membres du comité, allergiques à tout ce qui venait d'outre-Sarine, les nouveaux statuts de la SAS ont été refusés par 10 voix contre 6. Comme le quorum de 25% des membres était loin d'être atteint, une deuxième votation était nécessaire. Mais il y aurait eu de fortes chances pour que les résultats aient été les mêmes. Vis-à-vis des 45 membres, qui par leur abonnement à ORION restaient fidèle à la SAS, il était inconcevable qu'un groupuscule frondeur prenne une décision aussi grave, de détacher la SVA de la SAS. On ne pouvait pas non plus scinder la SVA en deux sociétés distinctes, dont l'une aurait été une section locale de la SAS et l'autre un groupe indépendant. Que fallait-il donc faire? Après mûre réflexion, le comité de la SVA a décidé d'organiser un vote par correspondance auprès de tous les membres ayant le droit de vote. Sur les 205 bulletins expédiés, 98 réponses nous sont parvenues dans les délais, avec 93 oui (favorables aux statuts de la SAS) contre 5 non. Ce fut donc un grand soulagement, non seulement pour la SVA et la SAS, mais également pour les autres section romandes.

3. L'incendie de l'observatoire

Dans la nuit du 13 au 14 septembre 1979, un incendie criminel, dont les auteurs n'ont pas pu être identifiés, a complètement détruit la grande coupole en bois, en faisant fondre la précieuse lunette «Antonini» et en brûlant tout ce qui se trouvait à l'intérieur. Heureusement que le local de réunion attenant et tous les autres instruments ont été épargnés, l'observatoire restant ainsi fonctionnel. Tous les dommages causés au bâtiment (propriété de l'Etat de Vaud), aux instruments et au mobilier (propriété de la SVA) sont couverts par l'Etablissement cantonal d'assurance contre l'incendie.

4. Le projet de reconstruction de la coupole (voir plan)

Aussitôt après l'incendie, le comité de la SVA a décidé de remplacer la regrettée lunette «Antonini» par un Celestron C 14 ($\varnothing = 35$ cm). Comme il s'agit d'un instrument compact, contrairement à la grande longueur de l'ancienne lunette, il fallait le poser assez haut, c.à.d. au niveau du toit du bâtiment, sur une dalle en béton armé à créer. Celle-ci est surmontée par une coupole héli-sphérique en métal léger, de 5.03 m de diamètre, fournie par la firme américaine Ash-Dome, de Plainfield (Illinois).

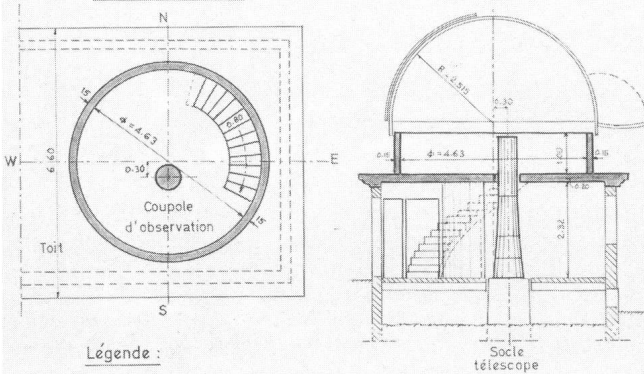
L'espace gagné sous cette dalle a permis de créer trois nouveaux locaux, soit un nouveau laboratoire-photos, un local servant de bibliothèque, d'atelier et d'entreposage d'instruments, ainsi qu'un réduit.

Reconstruction de la coupole et transformation de l'observatoire des Grandes-Roches.

Projet SVA, éch. 1:100

Plan du 1er étage

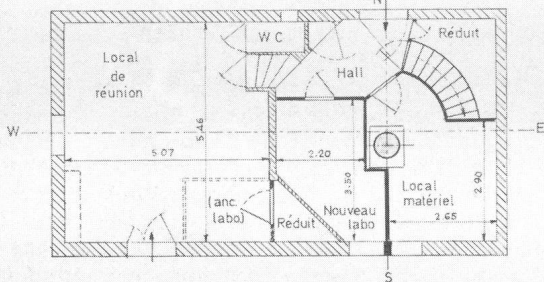
Coupe Nord-Sud



Légende :

- Existant
- A démolir
- Nouveau

Plan du rez-de chaussée



Plan SVA N° 9.4

Lausanne le 5.12.1979 Ro

C'est le Service cantonal des bâtiments qui a fait exécuter et qui a dirigé les travaux avec beaucoup de compétence, sur la base du projet établi par la SVA. En revanche, la pose de la coupole et l'aménagement intérieur des locaux ont été faits par quelques membres dévoués de la SVA. L'inauguration est prévue en automne 1980.

Au vu de ce qui précède, c'est donc avec confiance que la SVA envisage l'avenir.

Adresse de l'auteur:

MAURICE ROUD, ing. dipl., Avenue de Rumine 64, CH-1005 Lausanne.

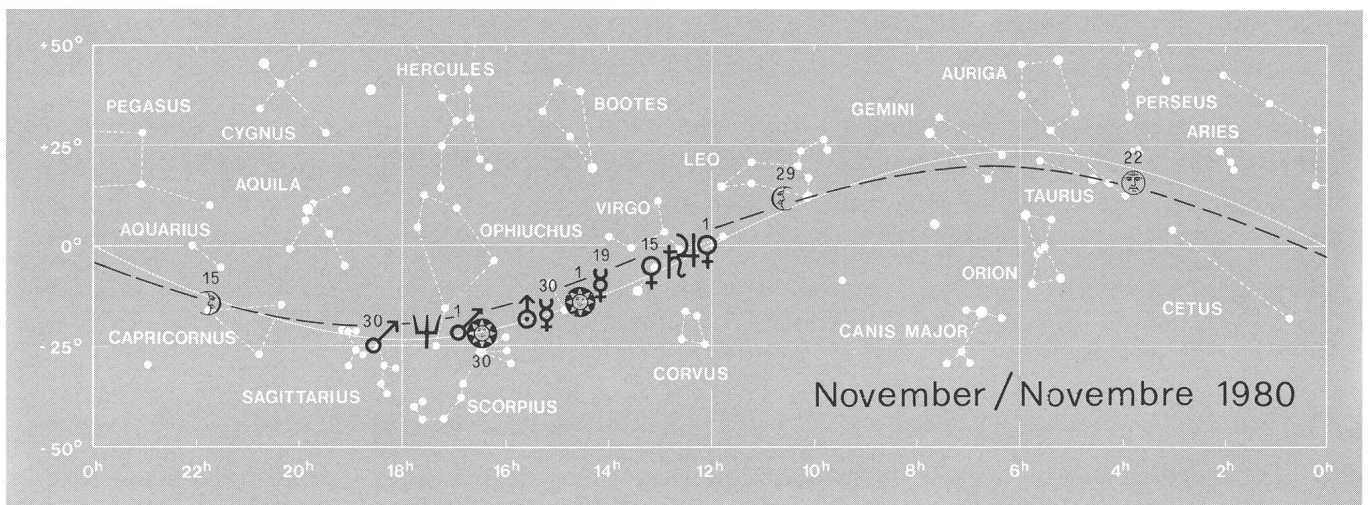
GV der Astronomischen Gesellschaft Winterthur vom 14. März 1980

Die 24 anwesenden Mitglieder warteten vor allem auf den ersten Jahresbericht des Leiters der gesellschaftseigenen Sternwarte Eschenberg. Vorher wurde aber noch der neue Präsident gewählt. Die Nachfolge des nach fünfjähriger Amtszeit zurücktretenden Präsidenten Hans Huber trat unser langjähriger Vizepräsident MARKUS GRIESSER an.

Spannend wurde es dann, als der Leiter der Sternwarte, THOMAS SPAHNI, zu Wort kam. Er konnte Erfreuliches berichten: Seit der Eröffnung am 28. April letzten Jahres bis zum Jahresende, schrieben sich 1 528 Besucher in der Gästeliste der Sternwarte ein; davon 642 im Rahmen von 43 Gruppenführungen. Die nicht eingeschriebenen Besucher mitgerechnet, dürften gegen 2 000 Personen vom Angebot der AGW Gebrauch gemacht haben, unentgeltlich einen Blick in die Welt der Sterne zu tun. Entsprechend oft waren denn auch die Demonstratoren im Einsatz. Allerdings beschränkte sich dieser Einsatz nicht auf das Einstellen der beiden Fernrohre, sondern es waren auch Unterhaltsarbeiten wie Rasenmähen, Jäten, Reinigung und dergleichen zu verrichten. So kamen im 1. Betriebsjahr insgesamt 658 Stunden Frondienst zusammen. Spendeneinnahmen von Fr. 4 413.— standen Ausgaben von Fr. 4 982.— gegenüber, wobei letztere vor allem durch Neuanschaffungen und Weiterausbau zugunsten der Besucher entstanden. So wurde zum Beispiel eine Tonausrüstung gekauft, um die auf viel Beifall stossenden Diavorträge ab Frühjahr 1980 mit Musik zu untermalen. Dieser über Erwarten gute Abschluss des ersten Betriebsjahres der Sternwarte Eschenberg wird sicher die Mitglieder der AGW zu neuen Aktivitäten anregen.

Alles in allem also eine erfreuliche, speditiv abgewickelte Generalversammlung, welche um 21.05 Uhr abgeschlossen werden konnte.

J. RUTISHAUSER



Veranstungskalender Calendrier des activités

In dieser Rubrik werden wir, einer Anregung der letzten Konferenz der Sektionsvertreter folgend, die frühzeitig festgelegten astronomischen Veranstaltungen der SAG und ihrer Sektionen bekanntgeben. Wir bitten deshalb alle Sektionen, dem Zentralsekretär ihre Veranstaltungen so früh wie möglich zu melden. Auf diese Weise wird es unsern Mitgliedern ermöglicht, auch die sie interessierenden Anlässe der Nachbarsektionen zu besuchen.

Daneben werden aber auch andere Veranstaltungen aufgenommen, von denen wir glauben, dass sie von allgemeinem Interesse sein könnten.

Suite à une suggestion faite lors de la dernière conférence des représentants des sections, nous vous signalerons, dorénavant sous cette rubrique, toutes les activités prévues à long terme, de la SAS et de ses sections. Pour cette raison, nous prions donc les sections de bien vouloir communiquer dès que possible au secrétaire central leurs programmes d'activité afin de donner à nos membres la possibilité d'assister aux séances qui pourraient les intéresser.

A part cela, nous signalerons aussi les autres activités d'ordre général qui, nous pensons, pourraient également vous intéresser.

11 – 12 octobre 1980:

Weekend d'observation à La Brévine. Société Neuchâteloise d'Astronomie.

20. Oktober:

Vortrag «Was verrät das Sonnenspektrum». Astronomische Vereinigung St. Gallen.

17. November:

Vortrag «Die beobachteten Sonnenaktivitäten und deren Erklärungsversuche». Astronomische Vereinigung St. Gallen.

13./14. Juni 1981:

Generalversammlung der SAG in Solothurn.

3. – 8. August 1981:

Generalversammlung der Internationalen Union der Amateur-Astronomen IUAA in Brüssel.

Mitteilungen des Zentralvorstandes Communications du Comité Central

Anlässlich der letzten Sitzung des Zentralvorstandes der SAG befasste sich dieser vorwiegend mit den verschiedenen Demissionen im Vorstand. Auf Ende Jahr reichten die Herren Dr. PETER GERBER, ORION-Redaktor und FRITZ HEFTI, Zentralkassier, aus beruflichen Gründen ihre Demission ein. WERNER LÜTHI tritt als Technischer Leiter der SAG zurück, da er als technischer Redaktor ab Oktober die Leitung der gesamten Redaktion übernimmt. Der Zentralvorstand bittet alle Mitglieder, die sich für das Amt des Zentralkassiers oder des Technischen Leiters interessieren, sich beim Zentralsekretariat zu melden.

Im weiteren hat der Zentralvorstand beschlossen, die Generalversammlung 1981 auf das Datum vom 13./14. Juni 1981 zu verschieben. Dies deshalb, weil am vorgesehenen Wochenende das alljährliche Wochenend-Kolloquium in Carona stattfindet.

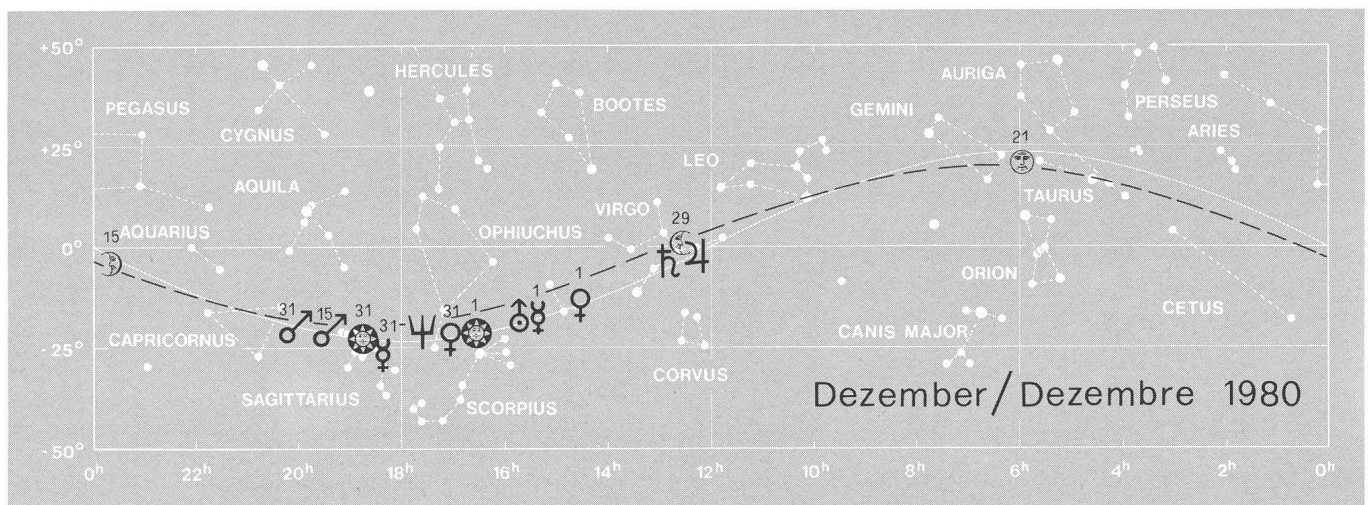
Der Zentralvorstand

Astronomische Woche in der Dr. h.c. Hans Rohr-Sternwarte Schaffhausen

Die Betreuer der Sternwarte Schaffhausen gewährten während einer Woche der Klasse 4a der Kantonsschule Rämibühl Zürich Gastrecht. Vom 16. bis 21. Juni führte das Naturwissenschaftliche Institut unter der Leitung von Prof. Hediger und Dr. Joho eine astronomische Woche durch. Tagsüber lernten die 5 Schülerinnen und 14 Schüler Theorie, und abends durften sie in der Dr. h.c. Hans Rohr-Sternwarte praktische Beobachtungen durchführen. Sie konnten den aufgehenden Mond, die Planeten Jupiter, Mars und Saturn, sowie Ringnebel und Kugelsternhaufen beobachten.

Die Astronomische Arbeitsgruppe der Naturforschenden Gesellschaft Schaffhausen dankte den Zürcher Gästen für ihr Vertrauen und hofft, sie wieder einmal in der Sternwarte begrüßen zu dürfen.

HANS BÜHRER



Begrüssung und Jahresbericht des Präsidenten der SAG

(Gekürzte Übersetzung)

Liebe Ehrenmitglieder, liebe Sternfreunde!

Es ist für uns eine grosse Ehre, hier in La Chaux-de-Fonds, seit 1705 Heimat der modernen Uhrmacherei, unsere GV abhalten zu können.

La Chaux-de-Fonds, Bergperle des Kantons Neuenburg, Kanton, in dem der berühmte Abraham Louis Breguet (1747—1823) geboren wurde, ein berühmter Uhrmacher, Erfinder der modernen Spiralfederuhr sowie der Uhr mit automatischem Aufzug, die er selber die «ewige Uhr» nannte.

Die Uhren waren immer die grossen Freunde der Astronomen, und wir sind stolz darauf, hier im Kanton Neuenburg eines der weltweit wichtigsten Institute für die Zeitmessung zu haben.

Wir freuen uns ganz besonders, dass die *Société Neuchâteloise d'Astronomie* nur ein Jahr nach ihrer Gründung den Mut aufbrachte uns zu empfangen, und ich erlaube mir, Herrn Gert Behrend, Präsident der SNA, ganz herzlich für den brüderlichen Empfang zu danken.

In diesem Augenblick der fruchtbaren Begegnung wollen wir uns auch an alle diejenigen Mitglieder erinnern, die seit der letzten GV in Kreuzlingen von uns gegangen sind.

Nun zum Jahresbericht:

Neue Sektion

Wir freuen uns, Ihnen bekannt geben zu können, dass am 7. März 1980 in Delémont die *Société Jurassienne d'Astronomie* gegründet wurde. Sie wird von Herrn Jean Friche präsiert. Meine besten Glückwünsche!

ORION

Wie Sie bemerkt haben, erscheint der ORION seit Februar dieses Jahres in einer neuen und eleganten typografischen Aufmachung. Wir haben dafür Herrn Dr. P. Gerber und seinen Mitarbeitern für ihren immerwährenden Eifer bei der Bewältigung dieser grossen Aufgabe zu danken.

Sternwarten der ETH

Mit viel Bedauern im Herzen muss ich Ihnen mitteilen, dass die drei Sternwarten ab 1. Januar 1981 geschlossen werden. Es ist dies eine dunkle Seite der schweizerischen Astronomie.

Die Sternwarte der ETH in Zürich, 1864 durch Gottfried Semper gebaut (als ältestes Institut der ETH), in welcher Prof. Rudolf Wolf (1848 Begründer der berühmten, nach ihm genannten Relativzahlen der Sonnenflecken) den Ruf dieser Fakultät weltbekannt machte, und obwohl alle Astronomen das unbestreitbare Ausmass der unternommenen Forschungen anerkennen: sie besteht nicht mehr!

Die *Specola Solare* in Locarno-Monti wird nächstens auch geschlossen. Die einzige Sternwarte, die vielleicht gerettet werden kann, ist die nur zeitweise benutzte Sternwarte *Arosa*, in welcher wahrscheinlich weiter geforscht werden wird.

Wieso das? Herr Prof. Jan Olaf Stenflo, Schwede, Nachfolger von Herrn Prof. Max Waldmeier, hat neue Pläne für die Astrophysik der Sonne und will mit der europäischen

Sonnensternwarte auf den Kanarischen Inseln zusammenarbeiten.

Was wird mit dem Wolf'schen Programm? Gerüchteweise verlautet, dass es an die königliche Sternwarte Uccle in Belgien übergeben werden soll. Das wäre eine grosse Schlappe für die ganze schweizerische Astronomie, denn man würde ein durch Schweizer eingeführtes wissenschaftliches Forschungsgebiet von weltweiter Bedeutung verlieren.

Zudem verlieren mehrere Astronomen ihren Arbeitsplatz. Einigen wird einfach gekündigt, während andere mit 40 bis 50 Jahren in Pension gehen müssen.

Mit mehreren andern prominenten Personen des Kantons Tessin haben wir versucht, die *Specola Solare* in Locarno-Monti zu retten, indem eine Vereinigung gegründet wurde, die einem der Forscher (Herr S. Cortesi, Präsident der *Società Astronomica Ticinese*) erlaubt, die Forschungen weiter zu führen.

Der andere Forscher, Herr Araldo Pittini, tritt wahrscheinlich in die meteorologische Anstalt Locarno-Monti über.

Hoffen wir, dass unser unermüdlicher Herr A. von Rotz, Präsident der Astronomischen Vereinigung Zürich, ebenso viel erreichen kann!

Chargenwechsel im Vorstand der AVK

An der Jahresversammlung der Astronomischen Vereinigung Kreuzlingen vom 14. März 1980 sind es 12 Jahre, während denen Karl Bosshard der AVK als Präsident vorstand.

Er hat es in dieser Zeit durch seinen enthusiastischen und selbstlosen Einsatz fertig gebracht, aus einer kleinen Gruppe von 16 Hobby-Astronomen einen stattlichen Verein von über 130 Mitgliedern aufzubauen. Nicht zu vergessen sind die Anstrengungen und Mühen, die er unentgeltlich zur Verfügung stellte für Planung und Betrieb unserer vielbesuchten und gut besuchten Sternwarte.

Karl Bosshard wurde von der Jahresversammlung als Zeichen des Dankes unter Beifall einstimmig die Ehrenmitgliedschaft zugesprochen.

Die Wahl des neuen Präsidenten gestaltete sich äusserst unkompliziert und speditiv. Unbestätigt bleibt die Vermutung, ob der angekündigte Imbissteller die Entscheidung beschleunigte . . . Der Vorschlag von Karl Bosshard, unser langjähriges Vorstandsmitglied Ewgeni Obreschkow als Präsidenten zu wählen, fand ausnahmslos Zustimmung.

Wir möchten ihm zu dieser Wahl hier nochmals herzlichst gratulieren und hoffen, dass er dieses Vertrauen dazu nützt, der AVK zu weiterem Erfolg zu verhelfen. Als bisheriger Aktuar der AVK dürfte es Ewgeni Obreschkow nicht schwer fallen die Aufgaben und Ziele der AVK zu verfolgen beziehungsweise zu lenken. CHR. A. MONSTEIN, Au

Austausch

Ein Sternfreund in der DDR sucht Farbaufnahmen vom Mond und den Planeten im Austausch gegen Briefmarken der DDR. Interessenten sind gebeten, sich direkt mit ihm in Verbindung zu setzen:

Hans Wanjura, Friedrichstrasse 34, DDR-4350 Bernburg.

vwi verlag

Zwei Buch-Neuerscheinungen, die Sie kennen sollten.

W.Knapp/H.M.Hahn

Astrofotografie als Hobby

Eine Anleitung
für Amateur-Astronomen



vwi

Das Buch, auf das die Amateur-Astronomen gewartet haben.

Format: 20 x 25 cm
Umfang: 144 Seiten mit über
100 meist vierfarbigen
Abbildungen
DM 39,50

Die Autoren informieren präzise über Möglichkeiten und Wege der Astrofotografie. Zahlreiche Bildbeispiele, Formeln und Tabellen ermöglichen es dem interessierten Hobby-Astronomen oder Amateur-Fotografen, sich die Daten für

eigene Aufnahmen zusammenzustellen – seien es Strichspuraufnahmen, Aufnahmen vom Mond und seinen Kratern, von Sonnenfinsternissen oder Planeten und Nebeln. Ein unentbehrlicher Ratgeber für alle, die auf dieses interessante Gebiet vorstoßen möchten.

Aus dem Inhalt:

Die geeignete Kamera · Polstrich-Aufnahmen · Aufnahmetechniken
Die eigene Sternkarte · Kamera-Nachführung · Astro-Fernrohre
Reichweite von Astro-Aufnahmen
Der Mond · Fotografie der Sonne
Planeten-Fotografie
Kometen-Fotografie
Sternspektroskopie
Koordinatenbestimmung
Fotografie von Gasnebeln und Galaxien

Wolfgang Engelhardt

Fotografie im Weltraum 1 Von der Erde zum Mond



vwi

Das Buch für alle, die sich für die Weltraumforschung interessieren.

Format: 20 x 25 cm
Umfang: 232 Seiten mit über
200 Abbildungen (mit Original
NASA-Fotos)
DM 39,50

Die Erforschung des Weltraums durch bemannte und unbemannte Satelliten wäre nicht denkbar ohne Fotografie. Fotoapparate liefern aus dem Weltraum gestochen scharfe Bilder unserer Erde, helfen Bodenschätze finden

und bei der Vorhersage des Wetters. Kameras begleiteten Astronauten, als sie aus ihren Raumschiffen ausstiegen und dokumentierten die Schritte der ersten Menschen auf dem Mond. Das umfangreiche Bildmaterial wird durch einen kenntnisreichen Text ergänzt.

Aus dem Inhalt:

Aufnahmen der Erde von unbemannten Satelliten (Tiros-, Nimbu-, ITOS/NOAA-Programm) · Fotografie der Erde aus bemannten Raumkapseln (Mercury-, Gemini-, Apollo-, Skylab-Programm) · Aufnahmen des Mondes von unbemannten Sonden (Ranger-, Surveyor-Lunar-Orbiter-Programm) · Fotografie des Mondes bei bemannten Raumflügen (Apollo-Programm)